



Di Rupo pourfend les clichés

Discours très attendu du président du Parti socialiste hier devant le Cercle de Wallonie

SERAING Hier au Cercle de Wallonie, dans le cadre des Cristalleries du Val Saint-Lambert à Seraing, Elio Di Rupo a pris la parole devant un public trié sur le volet. Titre du discours du président du PS : *“Le chemin de la prospérité d’une Belgique fédérale renouée aux Régions performantes”*.

Après avoir été présenté aux membres du Cercle de Wallonie par le bourgmestre local, Alain Mathot, l’ex-préformateur s’est d’abord attaché à tordre le cou à certains clichés. Ainsi, les transferts Nord-Sud, jugés trop importants par certains Flamands.

APRÈS AVOIR RAPPELÉ QU’IL FUT un temps où ces transferts se pratiquaient

du Sud vers le Nord, l’orateur s’est appuyé sur une étude émanant de la banque de financement, de gestion et de services financiers, Natixis. Non seulement celle-ci établit que les transferts entre le nord et le sud du pays sont parmi les moins importants d’Europe, mais, selon la même, l’écart de croissance entre la Flandre et la Wallonie se réduit durablement.

Autre cliché que le président du PS s’est attaché à démonter : le fait que la Wallonie serait à la traîne. Selon lui, depuis 2000, le gouvernement wallon s’est doté d’une feuille de route dont la ligne de conduite a permis une augmentation des exportations, une accentuation de la mobilité des travailleurs et

une meilleure résistance au chômage.

Et Di Rupo de citer le *Financial Times* *“qu’on ne peut taxer d’acointances avec les socialistes”*, lâcha le vainqueur des élections de juin dernier, mettant les rieurs de son côté.

D’après le quotidien anglais, la Wallonie est une des régions les plus fortes en matière logistique, étant également riche au moyen de la taille de son territoire constructible.

Après avoir dit un mot sur Bruxelles – dont le

bassin est fort de 700.000 emplois –, Di Rupo en est revenu à sa chère Wallonie dont le plan Marshall a permis, selon lui, l’arrivée de sociétés comme TNT, Google et autres Microsoft.

CHIFFRES À L’APPUI, il a soutenu que, si cinq nouvelles entreprises étaient autrefois créées en Flandre, pour une seule en Wallonie, l’écart était passé aujourd’hui de 5 à 4. Il vanta ensuite l’accroissement des aéroports de Charleroi (dont le nombre de passagers est passé de 300.000 à 5.000.000) et de Liège-Bierset, leader en Belgique pour ce qui concerne le fret et huitième en Europe, dans le même domaine.

André Gilain



Elio Di Rupo s’est montré volontaire et optimiste lors d’un discours très suivi.